

## Cours de religion en 5<sup>ème</sup> année : 2018-2019

### Quête identitaire et engagement

*Travailler la conscience et la connaissance de soi en résonance avec la société et le monde qui nous entoure*

#### Introduction : Un été schizophrène

##### **0) Brainstorming sur les points forts de l'actualité de l'été**

Notez les événements qui vous ont le plus marqués cet été et qu'est-ce qu'ils révèlent sur le monde dans lequel nous vivons

**Conclusion:**

## 1) Un été caniculaire

L'été caniculaire qu'a connu l'Europe en 2018 a marqué tous les esprits. Pour beaucoup, il montre que le réchauffement climatique a bel et bien commencé, et que celui-ci est même plus conséquent que prévu. Partout des voix se sont élevées pour interpeller les politiques, trouver des solutions à un défi planétaire et particulièrement urgent...

Voici ci-dessous, quelques témoignages issus de cette prise de conscience.

### 1.1. Fred Vargas, archéologue et écrivain

"Je dédie ce post à mes enfants et à tous les enfants de la terre.

Puissent-ils avoir la clairvoyance et le courage que nous n'avons pas eus (et je ne leur demande pas de nous pardonner).

Nous y voilà, nous y sommes. Depuis cinquante ans que cette tourmente menace dans les hauts-fourneaux de l'incurie de l'humanité, nous y sommes.

Dans le mur, au bord du gouffre, comme seul l'homme sait le faire avec brio, qui ne perçoit la réalité que lorsqu'elle lui fait mal. Telle notre bonne vieille cigale à qui nous prêtons nos qualités d'insouciance.

Nous avons chanté, dansé.

Quand je dis « nous », entendons un quart de l'humanité tandis que le reste était à la peine.

Nous avons construit la vie meilleure, nous avons jeté nos pesticides à l'eau, nos fumées dans l'air, nous avons conduit trois voitures, nous avons vidé les mines, nous avons mangé des fraises du bout monde, nous avons voyagé en tous sens, nous avons éclairé les nuits, nous avons chaussé des tennis qui clignotent quand on marche, nous avons grossi, nous avons mouillé le désert, acidifié la pluie, créé des clones, franchement on peut dire qu'on s'est bien amusés.

On a réussi des trucs carrément épatants, très difficiles, comme faire fondre la banquise, glisser des bestioles génétiquement modifiées sous la terre, déplacer le Gulf Stream, détruire un tiers des espèces vivantes, faire péter l'atome, enfoncer des déchets radioactifs dans le sol, ni vu ni connu.

Franchement on s'est marrés.

Franchement on a bien profité.

Et on aimerait bien continuer, tant il va de soi qu'il est plus rigolo de sauter dans un avion avec des tennis lumineuses que de biner des pommes de terre.

Certes.

Mais nous y sommes.

A la Troisième Révolution.

Qui a ceci de très différent des deux premières (la Révolution néolithique et la Révolution industrielle, pour mémoire) qu'on ne l'a pas choisie.

« On est obligés de la faire, la Troisième Révolution ? » demanderont quelques esprits réticents et chagrins.

Oui.

On n'a pas le choix, elle a déjà commencé, elle ne nous a pas demandé notre avis.

C'est la mère Nature qui l'a décidé, après nous avoir aimablement laissés jouer avec elle depuis des décennies.

La mère Nature, épuisée, souillée, exsangue, nous ferme les robinets.

De pétrole, de gaz, d'uranium, d'air, d'eau.

Son ultimatum est clair et sans pitié :

Sauvez-moi, ou crevez avec moi (à l'exception des fourmis et des araignées qui nous survivront, car très résistantes, et d'ailleurs peu portées sur la danse).

Sauvez-moi, ou crevez avec moi.

Evidemment, dit comme ça, on comprend qu'on n'a pas le choix, on s'exécute illico et, même, si on a le temps, on s'excuse, affolés et honteux.

D'aucuns, un brin rêveurs, tentent d'obtenir un délai, de s'amuser encore avec la croissance.

Peine perdue.

Il y a du boulot, plus que l'humanité n'en eut jamais.

Nettoyer le ciel, laver l'eau, dégraisser la terre, abandonner sa voiture, figer le nucléaire, ramasser les ours blancs, éteindre en partant, veiller à la paix, contenir l'avidité, trouver des fraises à côté de chez soi, ne pas sortir la nuit pour les cueillir toutes, en laisser au voisin, relancer la marine à voile, laisser le charbon là où il est, (attention, ne nous laissons pas tenter, laissons ce charbon tranquille) récupérer le crottin, pisser dans les champs (pour le phosphore, on n'en a plus, on a tout pris dans les mines, on s'est quand même bien marrés).

S'efforcer. Réfléchir, même.

Et, sans vouloir offenser avec un terme tombé en désuétude, être solidaire.

Avec le voisin, avec l'Europe, avec le monde.

Colossal programme que celui de la Troisième Révolution.

Pas d'échappatoire, allons-y.

Encore qu'il faut noter que récupérer du crottin, et tous ceux qui l'ont fait le savent, est une activité foncièrement satisfaisante.

Qui n'empêche en rien de danser le soir venu, ce n'est pas incompatible.

A condition que la paix soit là, à condition que nous contenions le retour de la barbarie, une autre des grandes spécialités de l'homme, sa plus aboutie peut être.

A ce prix, nous réussirons la Troisième révolution.

A ce prix nous danserons, autrement sans doute, mais nous danserons encore".

## 1.2. Vidéo de Clément Montfort , jeune journaliste indépendant et démission de Nicolas

Hulot, ministre français de l'écologie (voir documentation wiki)

### 1.3. « Le plus grand défi de l'histoire de l'humanité » : l'appel de 200 personnalités françaises

*D'Alain Delon à Patti Smith, tous ont répondu à l'appel de Juliette Binoche et de l'astrophysicien Aurélien Barrau pour une action politique « ferme et immédiate » face au changement climatique.*

*Tribune. Quelques jours après la démission de Nicolas Hulot, nous lançons cet appel : face au plus grand défi de l'histoire de l'humanité, le pouvoir politique doit agir fermement et immédiatement. Il est temps d'être sérieux.*

*Nous vivons un cataclysme planétaire. Réchauffement climatique, diminution drastique des espaces de vie, effondrement de la biodiversité, pollution profonde des sols, de l'eau et de l'air, déforestation rapide : tous les indicateurs sont alarmants. Au rythme actuel, dans quelques décennies, il ne restera presque plus rien. Les humains et la plupart des espèces vivantes sont en situation critique.*

*Pas trop tard pour éviter le pire*

*Il est trop tard pour que rien ne se soit passé : l'effondrement est en cours. La sixième extinction massive se déroule à une vitesse sans précédent. Mais il n'est pas trop tard pour éviter le pire.*

*Nous considérons donc que toute action politique qui ne ferait pas de la lutte contre ce cataclysme sa priorité concrète, annoncée et assumée, ne serait plus crédible.*

*Nous considérons qu'un gouvernement qui ne ferait pas du sauvetage de ce qui peut encore l'être son objectif premier et revendiqué ne saurait être pris au sérieux.*

*Nous proposons le choix du politique – loin des lobbys – et des mesures potentiellement impopulaires qui en résulteront.*

*C'est une question de survie. Elle ne peut, par essence, pas être considérée comme secondaire.*

*De très nombreux autres combats sont légitimes. Mais si celui-ci est perdu, aucun ne pourra plus être mené.*

## **Conclusion :**

## **2. Un été autrement torride...**

La canicule n'a pas empêché les jeunes de faire la fête et de venir en masse participer à Tomorrowland.

Des jeunes du monde entier rêvent de venir à Tomorrowland... Certains dépensent des fortunes pour participer à cette grand messe de la musique électronique, d'autres, fascinés par l'endroit, ont décidé cette année de s'y marier. Même si tous les jeunes ne sont pas concernés, ce festival est LE phénomène musical de masse de ces 12 dernières années. Que nous dit-il sur la jeunesse qui s'y rend ? Éléments de réponse à partir de l'avis de deux journalistes.

### **Doc.1 :Tomorrowland, entre fascination et écoeurement**

[Guy Verstraeten](#) Journaliste télé

29 juillet 2013 à 12:33 - Mis à jour le 31 juillet 2013 à 09:52

Source: Focus Vif

Le meilleur festival au monde est une véritable expérience. Pas de doute. Mais à force de vouloir en mettre plein les mirettes, le parc d'attractions électro fait parfois un peu flipper. On s'accroche, c'est parti!

À côté de Tomorrowland, Werchter, ce n'est même pas la Foire du Midi, c'est la Fête des Voisins. © BELGA

### **Vendredi**

Au premier jour, il y avait la foule. Au deuxième et au troisième aussi d'ailleurs, mais au premier jour, il y avait la foule, le soleil et l'effet de surprise. Premier Tomorrowland pour l'auteur de ces lignes. Premières impressions aussi. C'est comme tout le monde dit. En pire. Rarement, on se sera senti aussi minuscule, aussi insignifiant que dans cette incroyable marée humaine priée de se déplacer dans un sens et pas dans l'autre, au milieu des sens interdits et d'un décor halluciné de conte de fée écrit par le dealer en champis des frères Grimm. À côté de Tomorrowland, Werchter, ce n'est même pas la Foire du Midi, c'est la Fête des Voisins.

Immense, gigantesque, bluffant, gargantuesque, fascinant, écoeurant, choisissez votre adjectif. *"You are the people of Tomorrowland, make every second legendary"*, exhorte le dos de l'improbable mainstage. Vite, se mettre dans l'esprit. Sans ça, ce tableau prendra rapidement des airs de secte géante. Flippant. Promis. Comme si le pape avait décidé d'organiser les JMJ électroniques à DisneyLand Boom.

Petite polémique: les signes et tee-shirts à caractère idéologico-religieux sont formellement prohibés. De toute façon, tout le monde est torse nu. Avec des gros muscles. Et du gros bronzage. Et des grosses inscriptions sur la peau. Notamment l'un

des spécimens ultra musculeux à casquettes qui étalent, sous un soleil costaud, un tatouage traversant en largeur tout son dos de bodybuilder: *"By the grace of God I am what I am."* Pas sympa, Dieu, sur ce coup-là. Sans exagérer, la proportion de bodybuilders présents est étonnante. Comme si les mecs s'étaient entraînés un an pour exhiber leur corps à Tomorrowland sans passer pour des crevettes. Flippant, pareil.

Beaucoup de drapeaux aussi, arborés fièrement par leurs propriétaires: Israël, le Brésil, le Mexique, la Nouvelle-Zélande, les Etats-Unis et des tonnes d'autres... 140 avions ont été affrétés spécialement pour la circonstance! Cela étant, le jour où on apercevra le Niger et le Pakistan (on les a peut-être loupés, d'ailleurs), on pourra véritablement parler de condensé über-international de l'humanité jeune et bigarrée. Mais tout le monde a le sourire aux lèvres, les gens t'abordent, demandent d'où tu viens, et quand tu réponds: *"From Belgium"*, tout le monde trouve ça génial. L'ambiance est à l'euphorie et ça n'ira qu'en s'accroissant. Jamais vu ça. Cela dit, on est aussi et surtout là pour la musique.

(...)

Le problème de Tomorrowland, c'est que le festival compile les défauts du « Colmar » et du « Comme chez Soi »: trop à manger et trop de bonnes choses à choisir. Ce qui le rend formidablement frustrant, attrayant et écoeurant dans le même temps. Quinze scènes, 400 sets sur le week-end... Du cassoulet électronique et du caviar, des mega-stars et des Petit Poucet...

(...)

### **Dimanche**

On nous avait prévenu: le dimanche, c'est ZE jour à Tomorrowland. Tout le monde est là. Tout le monde fait la fête. Tout le monde se dégingue. Sauf qu'on arrive un peu tard et que le train de la débauche a quitté la gare il y a un moment déjà. Tout le monde ou presque est effectivement déjà passé par la case vodka, la case pilule ou la case lait en poudre (...) Bref, les feux d'artifice s'enchaînent. Toujours plus fort, toujours plus haut. Les BPM tapissent l'ambiance sonore, orgie de basses musclée par les chants des festivaliers, les accolades aux inconnus, les demandes de photos aux bombes sexuelles. Dans les allées, ça commence à sentir joyeusement la pisse. Pas le fort du festival, les toilettes. (...)

Comme partout, comme sur les 14 autres scènes, ça saute, ça danse, ça put ses hands in the air. Assez folle quand même, cette ambiance de fête totale. Pour rejoindre le parking, il nous faut passer par la scène Q Dance, soit une expérience unique, qui ne se raconte pas. Le jumpstyle et le hardstyle, ça se vit. Ca s'observe. Au moins une fois dans sa vie. Faites-le, et racontez-leur à vos petits-enfants, vidéos à l'appui. Quant à nous, c'est vraiment la fin, le cerveau complètement lobotomisé. Dans la voiture, ce sera Nostalgie

## Doc.2 : 5 raisons de ne pas aller à Tomorrowland

*3 jours de festival, de folies et d'indiscrétions. 5 raisons de ne pas (ou plus) aller au pays de demain, selon nos confrères de la DH.*

Sexe, drogue et alcool semblent être le lot de nombreux festivals. À Tomorrowland, les festivaliers saisis sont interdits de festival à vie pour détention de stupéfiants. Quant aux stars des platines, selon nos sources, ils ont des demandes assez particulières avant de monter sur scène. Outre l'excentricité de Steve Aoki avec ses tartes à la crème, canots gonflables, bouteilles de vodka et on en passe, on apprend que le duo belge Dimitri Vegas&Like Mike demande 24 packs de 6 bouteilles de Cava pour arroser les foules (mais du Dom Pérignon et Veuve Clicquot en consommation personnelle). Sans oublier des barres protéinées et, cette année, des injections de cortisone pour alléger leurs blessures (avant le week-end, Dimitri souffrait d'une infection à l'oreille et son frère du dos).

### Festival de riches

Outre le merchandising (de la tétine de bébé à 10 euros au pendentif à 85), son ticket d'entrée (105 euros par jour pour le moins cher et sans camping... 35 euros il y a 10 ans), les dépenses moyennes d'un festivalier sur place (4 euros la bière, 7 euros la portion de frites...) montent vite au-dessus de la barre des 50 euros par jour. Alors à moins de s'appeler Julie Taton (visiblement invitée par Brussels Airlines selon son compte Instagram), d'être un Diable Rouge (même si Daniel Van Buyten et consorts auraient déboursé 7000 euros pour avoir un accès VIP), le quidam fan d'électro ne peut se payer pareil festival. Mais toute fête a un coût et il faut bien la rembourser d'une manière ou d'une autre...

Desperados, qui détient sa propre scène, aurait payé un million d'euros pour simplement avoir sa marque sur le site. On imagine alors que d'autres sponsors (et certains médias partenaires) ont, sans exception, dû mettre la main au portefeuille pour se fondre dans le décor.

### 350.000 euros par set pour David Guetta

On comprend mieux pourquoi les dj's se baladent en jet privé, grosse Lamborghini ou sont entourés des plus jolies poupées vu que les infos de *Het Laaste Nieuws* parues en 2014 se confirment, à peu de chose près. Même si ces montants comprennent souvent leur déplacement, hôtel... on parle de 300.000 à 350.000 euros pour David Guetta par set.

300.000 euros par heure pour Hardwell, dix fois plus qu'Yves V. Environ

150.000 pour Dimitri Vegas&Like Mike, 120.000 pour Steve Aoki et Armin Van Buuren. Alors que certains jouent pour à peine 1.500 euros voire même... gratuitement. *“D’habitude, je demande un certain cachet”*, confie un dj qui préfère rester anonyme. *“Mais comme Tomorrowland est la meilleure carte de visite au monde, je joue pour rien.”* On aurait même proposé 650.000 euros à Calvin Harris (le seul dj star absent) mais l’Écossais a refusé car il préfère jouer à TomorrowWorld, aux USA, meilleur marché pour (et selon) lui. On a beau appeler ces dj’s les nouveaux *“Dieux de la musique”*, tout ce pognon ne semble pas très catholique...

De Tomorrowland à... Yesterdayland

*“Ils se croient tout permis financièrement !”*, déplore un festivalier de la première heure (Bertrand y vient depuis 9 ans !) qui a même failli ne pas avoir son sésame cette année, victime du succès. *“C’est cela qui m’ennuie. Ils ont trouvé leur manière de fonctionner, en s’en contentant, mais n’évoluent plus du tout.”* Le jeune homme prenant pour exemple que, seule, la Main Stage change réellement chaque année. *“Même si elle en met toujours plein la vue, j’ai vu la même chose l’année dernière et entendu les mêmes beats formatés. À force d’augmenter leurs prix mais pas leur offre, rien ne justifie cette constante augmentation, à tous les niveaux.”* De l’avis de nombreux habitués, le festival arrive tout doucement à saturation.

L’année de trop ?

Pour la plupart, les étrangers en tête, ce festival reste le saint graal avec son monde de rêve mais pour les habitués, il ressemble déjà à un Veni, vidi, (A) vicii après seulement 11 ans d’existence. *“Où sont les vrais fans d’électro ?”*, s’insurge un autre festivalier déçu. *“On voit de plus en plus de personnes plus âgées qui veulent juste voir à quoi ressemble ce Disneyland des temps modernes.”* Tiens, justement, la Main Stage avait des airs du château de la Belle au Bois dormant, hasard ou coïncidence ? Les aficionados déplorant cet *“aspect parc d’attraction où tous sortent leur smartphone, histoire de faire des envieux mais qui enlève toute la magie des débuts au profit d’un business !”*

Voilà donc (un peu) l’envers d’un décor à la mesure de sa démesure.



### **Que nous enseignent ces deux articles sur le phénomène Tomorrowland ?**

1. Qu'est-ce qui fait le succès de Tomorrowland ? Que viennent y chercher les jeunes ?
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
2. A quel univers fait référence le festival ? En quoi cela peut viser la génération des 16-35 ans d'aujourd'hui ?
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
3. Quelle image de la jeunesse ressort de ces deux articles ?
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
4. Entre les lignes, quelles critiques les journalistes font-ils du festival ?
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
5. Et toi que penses-tu du festival ? Te retrouves-tu dans ce qu'il propose ?

### **Pourquoi peut-on parler de société schizophrène aujourd'hui ?**

## **Première partie : De nouvelles générations pour quel futur ?**

### **A. Comment percevez-vous votre jeunesse ?**

*Une tentative de confrontation de vos représentations*

*Répondez avec sincérité aux quelques questions ci-dessous*

Pensez-vous que votre génération est différente des précédentes ? Si oui, pourquoi ?

Quels seraient les avantages de cette différence ?

Quels seraient également les désavantages de la jeunesse aujourd'hui ?

Avez-vous confiance ou peur dans l'avenir ? Justifiez votre réponse

Comment selon vous votre génération est-elle perçue par les adultes ?

## **B. Définition « biologique » et sociologique de la jeunesse (14-25 ans)**

**Selon la médecine et la psychanalyse**

Cette phase est marquée par des changements

- physiques :
- intellectuels :
- psychiques :

**Selon la sociologie**

*Définition :*

*Sociologiquement, on constate toutefois 3 évolutions importantes :*

- *La place que donne la société aux jeunes peut répondre à 3 modèles :*

**Le modèle post figuratif :**

**Le modèle cofiguratif :**

**Le modèle pré figuratif :**

## **C. L'histoire de la jeunesse**

Les comportements de la jeunesse d'aujourd'hui sont le fruit d'une évolution historique. Ils s'expliquent surtout par l'évolution du statut de la jeunesse depuis une cinquantaine d'années.

**Réflexions autour du documentaire : La jeunesse a-t-elle une histoire ?** de Jacques Royer, 2013.

A partir du documentaire, nous allons essayer de distinguer les grandes étapes de l'évolution de la jeunesse.

### **-> Avant 1950 : Un monde sans véritable reconnaissance pour la jeunesse !**

**1.1 Quelles sont les conditions nécessaires pour qu'une jeunesse puisse exister en tant que telle ?**

**1.2 Pourquoi pendant des siècles, n'y avait-il pas vraiment de jeunesse ?**

**1.3 A la révolution française, comment certains jeunes parviennent-ils à se distinguer ?**

**1.4 A la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, quel nouveau rite d'initiation va permettre de reconnaître et de mélanger vraiment tous les jeunes ?**

**1.5 A quoi les Etats poussent-ils les jeunes à la veille de 1914 ?**

**1.6 Dans les années 30 et durant la Seconde Guerre Mondiale, quelles nouvelles idéologies vont tenter de manipuler, d'utiliser la jeunesse ? Dans quels buts ?**

**1.7 Pourquoi les « Zazous » sont-ils des pionniers dans l'émergence d'une première « vraie » jeunesse ?**

**-> Les années 50 : la naissance progressive d'une première jeunesse moderne**

**2.1 Qu'est-ce que la jeunesse existentialiste ? Où la trouve-t-on et comment se distingue-t-elle ?**

**2.2 Quel est globalement le projet des adultes pour les jeunes dans les années 50 ?**

**2.3 Quelle était l'image des jeunes dans les années 50 ? Quels rapports les jeunes avaient-ils avec leurs parents ?**

**-> Les années 60 : l'âge d'or de la jeunesse !**

**3.1 Pourquoi une vraie culture jeune émerge-t-elle dans les années 60 ?**

**3.2 Dans quel contexte ont grandi les jeunes de cette époque ?**

**3.3 Quelles sont leurs valeurs, leurs revendications ?**

**3.4 Pourquoi Mai 68 est-il un événement important dans l'histoire de la jeunesse ?**

**3.5 Comment a évolué le mouvement de Mai 68 par après ?**

**-> Les années 70 : La jeunesse libertaire !**

**4.1 Quel sera le destin des leaders de la jeunesse dans les années 70 ?**

**4.2 Quels nouveaux styles de jeunes apparaissent ? Avec quelles valeurs et quel mode de vie ?**

**4.3 Quel domaine va être particulièrement libéré ?**

**4.4 Comment les jeunes imaginent-ils l'avenir à cette époque ?**

**4.5 Dans quel état d'esprit va se terminer la décennie des années 70 ?**

**-> Les années 80 : Une jeunesse qui perd ses illusions**

**5.1 Qu'est-ce que « la bof génération » ?**

**5.2 Quelles sont les valeurs et les nouveaux problèmes des années 80 ?**

**5.3 Comment les jeunes se distinguent-ils les uns des autres ?**

**5.4 Quelle nouvelle jeunesse doit trouver sa place ? Avec quelles difficultés ?**

**5.5 Qu'est-ce qui va commencer à prendre de +en + d'importance dans la vie des**

jeunes ?

**-> Les années 90 : la jeunesse festive !**

**6.1 Dans quel climat général grandi la jeunesse des années 90 ? Quel style musical va prendre de plus en plus d'importance ?**

**6.2 Qu'est-ce que la juvénilité ? Comment apparait-elle dans les années 90 ?**

**6.3 Pourquoi les banlieues sont-elles particulièrement importantes durant cette décennie ?**

**6.4 Pourquoi une partie de la jeunesse est-elle tout de même pessimiste ?**

**6.5 Que se passe-t-il au passage de l'an 2000 ?**

**Conclusion du documentaire**